auxquelles leur situation les expose. Dispersés, sans organisation, sans chefs, en général, lorsqu'ils sont séparés de nos Princes, tout est humiliant ou cruel pour eux dans les tournures de cette guerre. Un grand nombre se sont fait massacrer, ou sont morts de fatigues sous différentes bannières, *sans être assurés de l'objet direct de leurs travaux guerriers, & sans autres ressources que l'espérance!*

Il est cependant sur ce point un dilemme clair :

Ou l'on a envie de rétablir la Noblesse, ou on ne l'a point. Dans le premier cas il seroit affreux & barbare de ne pas la soutenir, depuis nos malheureux Princes jusqu'aux enfans émigrés, par des mesures sages, économiques, & fondées sur un plan général, jusqu'au moment de leur restauration.

Dans le second, il seroit encore plus cruel de leur laisser des espérances inutiles, & de ne pas former des établissemens raisonnables & suffisans pour leur assurer des ressources en différens genres.

Sur le Plan général que pourroient adopter les Puissances Combinées, relativement à la Noblesse.

L'exécution d'un Plan aussi nécessaire coûteroit peu aux Puissances Coalisées : car si la Contre-révolution a lieu, les Réfugiés pourroient s'acquitter ; s'il en est autrement, ils se rendront utiles, soit comme Colons, soit comme Militaires, &c.

Dans les circonstances actuelles, le système général doit être refondu dans un plan nouveau,